



Bruno Grandbastien

Président de la SF2H

Avec une grande part d'autodérision, il m'arrive de dire que « nous travaillons pour notre propre disparition... mais qu'il y a encore beaucoup de marge ! ».

Les équipes de prévention et de contrôle des infections ne seraient au chômage que lorsqu'il n'y aura plus d'infections associées aux soins, que l'antibiorésistance aura été complètement maîtrisée, que le risque de voir apparaître des émergents aura disparu... autant dire jamais.

Les 18 derniers mois ont montré l'importance de la maîtrise du risque infectieux, en particulier face aux émergents. Les gestes barrières ont trouvé leur place dans la vie de tous les jours, dans les transports, dans les magasins, dans les rues... Le mot « hygiène » a peut-être souvent été galvaudé, mais il a été sur toutes les lèvres, des politiques, des entrepreneurs, des journalistes, mais aussi (et surtout) des citoyens. Le monde de demain qui est en train de se construire devra tenir compte de cette expérience si douloureuse en plus d'intégrer les défis des années (au pire quelques décennies) à venir qui étaient déjà identifiées bien avant (je pense surtout à la prévention de la crise climatique).

Les semaines et mois qui viennent vont être décisifs pour une vraie sortie de cette crise sanitaire. Pour cela, nous disposons de deux outils, avec en premier la vaccination anti-Covid. Comme professionnels de santé,

Reprenons le travail de fond en prévention et contrôle de l'infection

nous devons être exemplaires. Faudra-t-il en arriver à une obligation vaccinale comme le propose l'Académie nationale de médecine ? Il m'arrive de rêver en espérant que la responsabilité de chacun l'emportera et que la couverture vaccinale des professionnels de santé sera spontanément suffisante, ... même si je doute en lisant que moins de 50% des infirmier·ère·s sont aujourd'hui vaccinés et que les hésitants vaccinaux sont de plus en plus visibles. Notre second outil est le maintien d'une vigilance quant au respect des gestes barrières. L'été arrive avec des occasions de brassage de population sur les lieux de villégiature. Là encore, il nous faut être exemplaires et ne pas oublier que les clusters se sont beaucoup développés en famille, entre amis ou lors d'événements sociaux informels au travail. Comme professionnels de la prévention et du contrôle des infections, nous connaissons parfaitement les risques, mais aussi les solutions; soyons au travail, mais aussi dans notre vie privée les ambassadeurs de ces deux volets de prévention.

Au-delà de la pause estivale, j'imagine plusieurs interventions, strictement dans notre champ de compétences pour contribuer à construire le monde à venir, en gardant un focus en prévention des infections endémiques ou des émergents qui ne manqueront de venir :

- il nous faut aujourd'hui agir pour maintenir le niveau de connaissance du grand public sur l'importance de l'hygiène des mains, de l'hygiène respiratoire... de toutes ces petites choses qui ont fait que les épidémies saisonnières ont été réduites, voire complètement contrôlées ces derniers mois. Pour illustration, l'épidémie de

CONSEIL D'ADMINISTRATION : L.-S. AHO-GLÉLÉ – M.-C. ARBOGAST – N. BAGHDADI – R. BARON – E. BOUDOT – S. BOUDJEMA – Y. CARRÉ – P. CASSIER – P. CHAIZE – R. DUTRECH – S. FOURNIER – B. GRANDBASTIEN – B. JARRIGE – O. KEITA-PERSE – T. LAVIGNE – D. LEPELLETIER – M.-G. LEROY – V. MERLE – T. PIALLEPORT – B. RICHAUD-MOREL – A.-M. ROGUES – S. ROMANO-BERTRAND – A. SAVEY – L. SIMON

BUREAU : **PRÉSIDENT :** B. GRANDBASTIEN • **VICE-PRÉSIDENTES :** P. CHAIZE (NON MÉDICAL) – A.-M. ROGUES (MÉDICAL) • **SECRÉTAIRES :** M.-C. ARBOGAST – M.-G. LEROY (ADJOINTE) – **TRÉSORIERS :** R. BARON, O. KEITA-PERSE (ADJOINTE) • **PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE :** T. LAVIGNE

grippe a été inexistante pendant la saison 2020-2021. Les mois qui avaient suivi la pandémie grippale H1N1 en 2009 avaient vu fondre très vite les acquis du grand public sur l'hygiène des mains et le port de masques... Il nous faut donc capitaliser cette adhésion exceptionnelle à ces deux mesures en population générale (selon l'étude CoviPrev de Santé publique France¹).

- Il nous faut aussi entretenir cette éducation des plus jeunes à l'hygiène au quotidien, amplifiée, quand elle n'était pas tout simplement découverte, auprès des enfants dans le système scolaire avec des outils qui existent souvent depuis des années (ex : e-bug).
- Il nous faut accompagner les évolutions de la structuration du métier des hygiénistes, au travers de la formation mais aussi des modes d'exercice. La formation spécifique transversale (FST) « hygiène - prévention de l'infection - résistances » accueille sa deuxième promotion d'internes. Le référentiel métier élaboré par la SF2H définit clairement les compétences à acquérir pour les futurs professionnels médicaux et paramédicaux dans notre champ. Enfin, la proposition n°17 du rapport de la Mission indépendante nationale sur l'évaluation de la gestion de la crise Covid-19 et sur l'anticipation des risques pandémiques remis par Didier Pittet à Emmanuel Macron redonne un statut prioritaire au projet d'« infirmier de pratique avancée en prévention et contrôle de l'infection ».

1- Santé publique France. CoviPrev : une enquête pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de COVID-19. Accessible sûr : <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/coviprev-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie-de-covid-19#block-249165> (Consulté le 09-06-2021).

- Aujourd'hui, alors que nous sortons progressivement des phases aiguës de Covid-19 dans nos établissements, nous voyons tout le travail qu'il faut reprendre pour ancrer les précautions standard, mais aussi les précautions complémentaires d'hygiène. Les sillons que nous essayons de tracer pour une prévention optimisée des infections associées aux dispositifs invasifs, à la chirurgie ou la médecine interventionnelle doivent être repris car nous observons des résultats très contrastés sur plusieurs indicateurs rendant compte de la performance sur ces points. La reprise de l'activité chirurgicale avec les complications infectieuses post-opératoires, mais aussi des signaux de plus en plus nombreux sur des bactéries hautement résistantes aux antibiotiques émergentes (BHRe) doivent nous alerter.

Toutes ces actions s'inscrivent dans le projet plus vaste de « prévention de l'infection et de l'antibiorésistance ». La stratégie nationale reprenant ce titre est en cours de définition avec une implication forte de la SF2H. Les actions sur lesquelles nous sommes tous déjà engagés dans nos établissements, auprès des professionnels des trois secteurs du système de santé (hôpitaux et cliniques, monde médico-social et ville), mais aussi de plus en plus souvent en sensibilisation plus large du grand public y ont toute leur place. Nous sommes là dans le cœur de métier des hygiénistes. Nous voyons bien aujourd'hui qu'une polarisation sur un risque spécifique (Covid-19) ne supprime pas les autres risques ; elle les masque temporairement... Il nous faut donc poursuivre le travail sur nos fondamentaux avec persévérance, mais aussi passion, rigueur et l'amour des choses bien faites.

« Hâtez-vous lentement et, sans perdre courage, Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage : Polissez-le sans cesse et le repolissez... »

Nicolas Boileau (1674)

